

Hans Bellmer

1902 - 1975



Hans Bellmer est né à Katwice en Silésie le 13 mars 1902. Après l'obtention du baccalauréat, il va travailler dans une aciérie, puis dans une mine de charbon. Parallèlement, il réalise ses premiers travaux artistiques qui seront exposés dès 1922-1923 en Pologne. En 1923, il étudie le dessin industriel à Berlin et rencontre un initiateur du dadaïsme George Grosz qui le pousse au dessin et l'encourage à porter un regard critique sur la société. Il étudie les peintres de la fin du Moyen Âge et lit Freud et Baudelaire.

En 1925, se rapprochant des artistes surréalistes, il se rend à Paris et participe aux expositions de ce mouvement. C'est là qu'il se marie en 1927. Il travaille alors comme affichiste. Au début des années 1930, l'artiste se consacre aux cours du Bauhaus et entreprend des voyages, avant de cesser

son activité professionnelle en 1933 pour marquer son refus du fascisme.

Son œuvre avant le camp

Bellmer s'oriente vers ses poupées plastiques aux allures de fillettes qu'il photographie dans des poses érotiques. En 1933, il fabrique, une poupée désarticulée, objet érotique «aux possibilités anatomiques capables de «rephysiologiser» les vertiges de la passion jusqu'à inventer des désirs», ainsi qu'il l'expliquera.

Cela fera sa renommée et paraîtra dans la revue surréaliste «Minotaure» en 1934 sous le titre «Poupée, variations sur le montage d'une mineure articulée». Bellmer fera de «La Poupée», selon la formule de Patrick Waldberg, «une œuvre à jamais inachevée, modifiable à l'infini».

Après celle-ci, il en fabriquera

d'autres, sexuées et démembrées, poursuivant ainsi son exploration des "possibilités du désir".

«Le corps est comparable à une phrase qui vous inciterait à la désarticuler pour que se recomposent, à travers une série d'anagrammes sans fin, ses contenus véritables». Ses dessins serviront aussi d'illustration aux ouvrages érotiques de Georges Bataille et du marquis de Sade.

Au Camp des Milles

En février 1938, devant la montée du nazisme, et après la mort de son épouse, il quitte l'Allemagne pour Paris, où il sera accueilli par les surréalistes. Il y trouve un travail de dessinateur et graveur. Hans Bellmer passe ses vacances dans le sud de la France au moment de la déclaration de guerre.

Le 3 septembre 1939 il est obligé de se rendre à Uzès où un autobus le conduit au Camp des Milles. Joyce Reeves lui offre les œuvres complètes de Baudelaire qui fut, avec Rimbaud, le poète qu'il lut au cours de son internement. Il y retrouve Max Ernst et Ferdinand Springer.

Bellmer va exécuter des portraits classiques des officiers du camp : Le Capitaine Goruchon, le docteur Juge et le Capitaine Poinas. Dans un four à briques sans fenêtre, le four sud, il s'est installé une chambre et son atelier avec Max Ernst.



Les Archives Départementales des Bouches-du-Rhône (réf 142W17, 1R888)

Hans Bellmer
après la guerre

10 - Portrait du Capitaine Goruchon
Hans Bellmer peintre interné
10 février 1940
22 X 28 cm